

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Express

GABON-ARABIE SAOUDITE : FARRAJ BIN NADER HÔTE DE ROSE CHRISTIANE OSSOUKA RAPONDA



Photo: DR

**LE** nouvel ambassadeur de l'Arabie saoudite au Gabon, Farraj Bin Nader a échangé hier avec la vice-présidente de la République, Rose Christiane Ossouka Raponda. L'entretien a eu lieu au cabinet de cette dernière. Les échanges ont essentiellement porté sur la coopération bilatérale entre nos deux pays. Une coopération que les deux parties entendent hisser à un niveau encore plus élevé. Mme Ossouka Raponda et son hôte ont réaffirmé la volonté des plus hautes autorités gabonaises et saoudiennes de développer davantage les relations entre le Gabon et l'Arabie saoudite. Lesquelles relation, s'exercent dans plusieurs domaines. Entre autres, les secteurs économique, commercial, diplomatique, etc.

## LISTE ÉLECTORALE : SUPERVISEURS ET CONTRÔLEURS DU CGE À L'ÉCOLE



Photo: DR

**SEPT** jours après le lancement de l'opération de révision de la liste électorale, par le ministère de l'Intérieur, le Centre gabonais des élections (CGE) a ouvert hier, à l'Immeuble Arambo, un séminaire de formation des superviseurs et contrôleurs qu'il a désignés. Ceci dans le cadre de l'accompagnement du processus électoral dont il devra prendre la main, avec l'organisation des élections générales, à la fin de ladite opération. Dans son mot de circonstance, le président du CGE, Michel-Stephane Bonda, a rappelé les principes et missions qui dictent les travaux de cette formation. "Nous vous voulons prêts pour accompagner l'opération d'établissement, d'enrôlement et de révision desdites listes autant sur l'ensemble du territoire national qu'à l'étranger", a-t-il déclaré. Sans indiquer que leur principale mission est d'observer l'effectivité de l'opération sur le terrain. Tout en louant la transversalité des équipes retenues par l'institution dont il a la charge. "Sachez que nous sommes les destinataires de cette liste électorale, une fois l'opération terminée", a-t-il précisé. A noter que les superviseurs et contrôleurs ont été édifiés sur le cadre juridique et les nouvelles dispositions électorales dont ils sont appelés à imprégner avant d'être sur le terrain.

O' N. & J. O.

# UNI : quid de "l'Alliance pour le Gabon" ?

Yannick Franz IGOHO  
Oyem/Gabon

**O**N en sait désormais plus sur le contenu de l'"Alliance pour le Gabon", l'idée agitée par le président de l'Union nationale initiale (UNI), Paul-Marie Gondjout. À la deuxième étape de sa tournée inter-provinciale – notamment à Bitam –, la tête de file de l'UNI a rendu public le contenu de son concept. Occasion pour ce dernier d'inviter les siens au changement de paradigmes et, dans le même registre, à penser la politique autrement.

"Tous les Gabonais doivent se parler", a-t-il martelé. Avant d'ajouter : "Nous devons prendre les choses en main. Le développement du pays passe par les Gabonais eux-mêmes". Pour lui, le dialogue constitue la solution idoine au développement du pays. "Nous voulons le développement de notre pays. Nous voulons reprendre à la base ce que les anciens ont commencé à faire", a-t-il insisté. Pour ce faire, il est d'avis que "l'Alliance pour le Gabon est une alliance qui va se nouer pour impulser les réformes politiques,



Photo: DR

**Une vue des militants de l'UNI lors de la rencontre avec le président de leur parti politique.**

sociales et économiques au prochain quinquennat présidentiel". Laquelle alliance passe indubitablement par le dialogue entre les différents bords politiques et l'implication de ses leaders. Objectif : rechercher des solutions et faire prévaloir l'intérêt général. "L'Alliance pour le Gabon, je la veux transversale, qui parte de l'opposition vers la majorité pour le développement du pays", a-t-il déclaré sans ambages. Le président de l'UNI de renchérir : "Parlons- nous, asseyons-nous ;

pour le Gabon nous devons faire des efforts". Concrètement, "l'Alliance pour le Gabon", selon son promoteur, aura une portée républicaine. "(...) Les réformes dont je parle doivent se faire dans le cadre d'une 3e République", précise-t-il. Une troisième République qu'il souhaite plus juste et équitable. Reste à savoir si la mayonnaise va prendre, mais surtout si les tenants du pouvoir vont accorder de l'importance à cette idée de Paul-Marie Gondjout.

## Miroir du gouvernement Briser la "malédiction"

LE ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures, Toussaint Nkouma Emame, parviendra-t-il à briser "la malédiction" du boulevard Triomphal Omar Bongo ?

On est bien obligé, avouons-le, de songer, d'une certaine manière, à une forme de malédiction planant au-dessus de cette artère principale de la capitale gabonaise. Car quatre de ses prédécesseurs n'ont pas réussi à faire en sorte que les entreprises adjudicataires du marché de réhabilitation de cette voie à grande circulation parviennent à livrer, comme qui dirait, des travaux exécutés dans les règles de l'art. La dégradation actuelle de certains pans du boulevard Triomphal, après près d'une année de travaux, le prouve à suffisance. Sur la voie jouxtant le Conseil national de la Démocratie (CND), des trous, fissures et malfaçons sont visibles, en effet, sur la chaussée. Contraignant de fait, les automobilistes à effectuer des déviations et autres manœuvres qui représentent, d'une certaine manière, un danger pour les autres usagers de cette voie à circulation rapide. De fait, d'aucuns se demandent comment et pour-

quoi Socoba, l'entité qui avait été chargée de réhabiliter le boulevard Triomphal Omar Bongo, a pu livrer des travaux qui se sont avérés, en un laps de temps très court, si peu fiables et pas durables ? Les services chargés de contrôler leur exécution ont-ils rempli convenablement leurs missions ? Autant d'interrogations et bien d'autres qui devraient, en réalité, s'accompagner d'une volonté politique forte visant à contraindre certains opérateurs économiques à changer véritablement de paradigmes. Car on ne peut exécuter, allez disons-le, avec autant de légèreté un marché public. Et voir ainsi continuellement l'argent du contribuable être affecté à la réhabilitation d'un tronçon d'à peine 6 kilomètres.

Fin connaisseur des usages et autres pratiques en vigueur dans le domaine des travaux publics dans notre pays, Toussaint Nkouma Emame se doit d'affirmer sa particularité en se démarquant de ses devanciers.

J.KOMBILE MOUSSAVOU